

# L'épreuve du talent

Oui, l'Art est grand ! Ses bois sacrés  
Te sont ouverts ; courage, adepte !  
Comme néophyte il t'accepte,  
Tu peux franchir tous ses degrés.  
Sa grandeur n'est point dans la pompe ;  
Il ennoblit chêne et fétu,  
Et sourit au turlututu  
Comme au large accent de la trompe.

Mais sois prudent, crainte d'affront ;  
Pèse ta force ; l'âme éprise  
Sur ses dons fait parfois méprise :  
Jeune homme, as-tu l'étoile au front ?  
Pour un pinceau se tient l'estompe ;  
Tout dard, hélas ! se croit pointu ;  
Et souvent le turlututu,  
S'estime être une jeune trompe.

Sois constant, si tu te sens fort ;  
Travaille ! dans l'art, rien sans peine !  
Mais ta peine peut être vaine,  
Le talent n'est point dans l'effort.  
Courbe ton arc, mais sans qu'il rompe ;  
Ne confonds pas fort et têtue ;  
En s'obstinant, turlututu  
Ne prends pas la voix de la trompe.

Oui, l'Art est grand, oui, l'Art est beau,  
Mais réclame un prêtre robuste :  
Pour le fort, c'est un temple auguste ;  
Pour l'impuissant, c'est un tombeau !  
L'Art, sévère pour qui se trompe,  
Dit : Que peux-tu ? Non : Que veux-tu ?  
Souffle dans un turlututu  
Si tu ne peux remplir la trompe.

Henri-Frédéric Amiel (1821–1881)